



LES RICHES FONDS DE LA BIBLIOTHÈQUE DE QUIMPER Erwan Chartier-Le Floch

Inaugurée depuis deux ans, la nouvelle médiathèque de Quimper possède bien des trésors, dont un important fonds anciens, l'un des plus fournis de Bretagne. Les chercheurs peuvent également consulter le fonds breton, comprenant plus de vingt mille documents ou le fonds Max Jacob, consacré au célèbre poète quimpérois.

Comme nombre de bibliothèques municipales, celle de Quimper puise ses origines des confiscations de l'époque révolutionnaire. Parmi les Biens nationaux saisis à l'époque, figurent en effet les bibliothèques retrouvées dans les châteaux des nobles émigrés ou dans les monastères dont les occupants ont été expulsés. Il est alors décidé de regrouper ces documents, bien que nombre d'entre eux ont disparu, victimes de mauvaises conditions de conservation ou de vols. Ainsi, sur vingt mille livres inventoriés, seul un noyau de cinq mille documents revient dans un premier temps à la bibliothèque de Quimper.

Plusieurs de ces volumes perdus rejoindront cependant la bibliothèque cornouaillaise au XIX^e siècle, à la faveur de dons. Le plus important d'entre eux est le fait du comte de Silguy, qui lègue six mille livres à la ville de Quimper. Les collections s'enrichissent aussi grâce à des achats, comme celui de la bibliothèque de François Luzel, après la mort de l'auteur des *Kontadennoù ar Bobl*. Toujours au XIX^e siècle, dans un contexte de renforcement du centralisme français, l'État effectue aussi des envois de livres en Province, de "bonnes lectures" pour influencer les élites locales.

UN FONDS SUR LA BRETAGNE ET LA CORNOUAILLE

Le XX^e siècle, jusqu'aux années 1960, sera en demi-teinte. Située dans la mairie, la bibliothèque ne dispose que peu de crédits pour continuer son extension. Puis, elle est déménagée vers de nouveaux bâtiments. "Curieusement, les fonds bretons et patrimoniaux ont été séparés, note Michèle Coïc, la directrice de la médiathèque. Le fonds ancien a été un peu oublié pendant quarante ans et était très peu consulté." Le fonds breton est quant à lui beaucoup plus fréquenté, d'autant que la bibliothèque de Quimper s'est donnée pour mission d'acquérir tous les documents traitants de la Cornouaille. "Nous recherchons tous les documents traitant de ce pays, imprimés ici ou écrits par des auteurs originaires ou vivant en Cornouaille. Il y en a en effet beaucoup qui échappent au dépôt légal

et qui ne sont donc pas recensés à la bibliothèque de Rennes. Nous effectuons un travail de veille sur ce genre de travaux." Le fonds breton compte ainsi vingt mille documents, accessible sur demande dans la partie qui lui est dédiée, au second étage.

Tout aussi riche, le fonds patrimonial ou fonds ancien met trente-cinq mille documents à disposition des lecteurs. Une partie des ouvrages est d'ailleurs exposée à la vue du public, dans des mesures de conservation drastiques. "Le livre est quelque chose de vivant, qui doit être vu. L'architecte a d'ailleurs parfaitement intégré ce souhait en concevant ce bâtiment, où les ouvrages anciens attirent le regard et l'envie." Ce fonds possède quelques documents exceptionnels, comme le cartulaire de l'abbaye de Landévennec ou un très rare missel du XIV^e siècle, comportant de belles enluminures.

Il comprend aussi de beaux manuels de marine du XVIII^e siècle, ou des livres d'artistes, domaine dans lequel la bibliothèque de Quimper a fait de nombreuses acquisitions. On peut aussi y consulter les collections consacrées à des Quimpérois célèbres, comme le fonds Luzel, celui du docteur Laënnec ou celui consacré à Max Jacob. "Nous recevons des universitaires du monde entier, car il comprend la fameuse "armoire jaune" de la mère de Max Jacob, où elle rangeait les livres que son fils lui envoyait. Nous avons aussi acquis des éditions illustrées rares et de nombreuses correspondances."

Pour mettre en valeur cet important patrimoine, la médiathèque de Quimper a lancé un certain nombre de manifestations, dont les "dimanches curieux", consacrés à un thème précis. Des animations pédagogiques vont également être mises en place, afin de sensibiliser les scolaires et, pourquoi pas, donner à certains l'envie de devenir les chercheurs de demain. ■

EN HAUT, la bibliothèque de Quimper possède près de vingt mille ouvrages dans son fonds breton.

EN BAS, le fonds ancien est conservé dans des structures extérieures – que l'on aperçoit ici sur le bâtiment. Les livres sont visibles à l'intérieur du bâtiment.



PROJET BRETAGNE

Dans son dernier ouvrage, Jean Ollivro fait en quelque sorte la synthèse de ses nombreux travaux réalisés dans le cadre universitaire et celui de l'association Bretagne prospective. La plus grande partie de l'ouvrage s'attache à donner un "portrait exact de la Bretagne actuelle" avant de dresser une liste de propositions à l'attention des décideurs. Comme toujours, il n'hésite pas à tordre le cou à certains poncifs et naviguer à contre-courant des idées trop rapidement distillées, mettant par exemple en garde les responsables contre une fracture territoriale est-ouest qui ne fait que s'aggraver. Il s'interroge ainsi sur certains effets négatifs de

la nouvelle ligne de TGV, notamment le risque d'accroître la dépendance de Rennes et Nantes vis-à-vis de Paris et le renchérissement de l'immobilier à Rennes et sur le littoral, déjà soumis à des pressions considérables. Il souligne aussi le poids économique conséquent de l'agriculture en Bretagne et met en garde contre les propos simplificateurs faisant oublier que l'avenir économique de la Bretagne, passe – à l'instar du Pays basque qui a su moderniser son industrie – par un redéploiement de l'agriculture, en intégrant la question énergétique et en jetant les bases d'un développement régional et durable. L'auteur emprunte de nombreux exemples

à d'autres régions d'Europe et démontre aussi que le temps où l'on pouvait tout demander à l'État est révolu. Sans solutions bretonnes aux problèmes bretons, de la culture à la défense d'un modèle d'aménagement du territoire privilégiant les petites villes aux grandes métropoles, en passant par la reconquête des flux maritimes, il démontre que les déséquilibres et menaces actuelles ne feront que s'accroître. Un ouvrage passionnant et incontournable pour tous ceux qui s'intéressent à l'évolution de ce pays.

Yann Rivallain

Projet Bretagne, pour une Bretagne belle, prospère, solidaire, ouverte sur le monde, Jean Ollivro, Éditions Apogée, 241 pages, 20 €.

MEUBLES BRETONS

Brocanteurs, particuliers ou simples passionnés attendaient avec impatience une synthèse sur le meuble breton. En effet, bien que très riche et très divers, le mobilier est quelque peu oublié, alors qu'il constitue tout un pan de la civilisation bretonne, qu'elle soit rurale ou urbaine. Peuple de sculpteurs, les Bretons se sont en effet fortement exprimés dans l'ébénisterie, développant des particularités artistiques propres ou allant puiser des techniques et des inspirations bien au-delà de leurs frontières. Issu d'une famille d'ébéniste établie à Henanbihen, en pays

gallo, René Trotel a lui-même exercé cette profession et était donc particulièrement bien placé pour aborder ce sujet. Il nous entraîne donc un *tro Breizh* assez fascinant. On y découvre aussi bien des meubles raffinés d'armateurs, de Saint-Malo à Nantes, construits avec des essences exotiques, rapportées de voyages lointains, que de solides meubles paysans, aux décors souvent très élaborés. L'ouvrage est divisé en zones géographiques et il est servi par une iconographie très riche. Une véritable synthèse aurait pu bénéficier de l'apport d'autres disciplines, comme

l'ethnologie, avec une meilleure mise en perspective historique. De même, le lecteur reste quelque peu sur sa faim, en l'absence d'une typologie plus développée, notamment sur les genres locaux. René Trotel maîtrise parfaitement son sujet, mais le livre aurait sans doute gagné à faire l'objet d'un travail collectif. *Ce Mobilier breton* constitue donc un intéressant défrichage d'un pan de la culture bretonne dont bien des aspects restent encore à dévoiler.

Erwan Chartier-Le Floch

Le Mobilier breton, René Trotel, Éditions Coop Breizh, 224 pages, 42 €.

EN BREF

Promenades sur le Scorff

Un petit livre très bien fait, pour découvrir la nature et le patrimoine du Scorff, de Lorient au pays Pourlet. **E.C.**

Promenades en vallée du Scorff, Jacqueline Le Calvé et Loïc Tréhin, Yorann Embanner, 112 pages, 10,50 €.

Golfe du Morbihan

Le photographe Jean-Marc Cotta nous invite à une belle promenade, en photo et en poésie, à travers la petite mer du Morbihan. **E.C.**

Golfe du Morbihan, Jean-Marc Cotta, autoédition, 134 pages, 29 €.

Méheut et la mer

On connaissait déjà tout l'intérêt de l'œuvre de Mathurin Méheut en termes d'ethnologie. Ce livre nous dévoile un autre aspect de son travail, la biologie, avec de nombreuses reproductions d'animaux marins. **E.C.**

La Biodiversité littorale vue par Mathurin Méheut, Michel Glémarec, Éditions du Télégramme, 124 pages, 29 €.

ROBIN LIBERTAIRE

Jean Bescond met en lumière un aspect méconnu et occulté de l'œuvre d'Armand Robin, lié à son engagement anarchiste. Il présente et regroupe les écrits d'essence libertaire qui ont jalonné la vie du poète avec constance. Ce volume est organisé en cinq périodes et mêle poèmes personnels, lettres, traductions, articles écrits pour le quotidien *le Libertaire*. On se rend compte en lisant *le Combat libertaire*, que l'adhésion de Robin au mouvement anarchiste est loin d'être anecdotique et passagère comme on avait pu parfois l'écrire un peu rapidement. Ces textes "ne sont pas un simple cri de rage occasionnel", ainsi que le souligne avec pertinence Anne-Marie Lilti dans son introduction.

Ils ne peuvent être détachés de son œuvre et de son parcours et en constituent le ferment. Pour Robin, une œuvre "est d'abord une désobéissance". On découvre dans ces textes toute la clairvoyance que cette désobéissance implique, mais aussi son corollaire, jamais très loin, la provocation et l'excès. Né au cœur de cette Bretagne intérieure influencée par le communisme dont, fils de pauvre, il se sent naturellement proche, Armand Robin perd dououreusement ses illusions lors d'un voyage en Union soviétique, durant l'été 1933. Il mettra néanmoins deux années à admettre la réalité dont il a été le témoin. La lettre écrite, en 1935, à Jean Guéhenno relatant cette expérience



déterminante est le point de départ de l'engagement libertaire de Robin qui ne fera que se renforcer jusqu'à son adhésion à la Fédération anarchiste en 1945. Tout au long de sa courte vie, il restera fidèle à cet engagement et ne cessera de dénoncer les totalitarismes.

Marie-Josée Christien

Armand Robin : le Combat libertaire, édition établie par Jean Bescond, Jean-Paul Rocher Éditeur, 250 pages, 24 €.

MYTHOLOGIE DU MONDE CELTE

Chargé de cours à l'Institut des hautes études de Belgique, professeur à la faculté de Charleroi, Claude Sterckx est un spécialiste reconnu de la matière celtique. Ses travaux fondamentaux portent plus particulièrement sur l'élucidation et l'interprétation des grands mythes des Celtes, et c'est une somme en la matière qu'il vient de publier. Jamais encore, semble-t-il, n'était paru en français pareil ouvrage, tout au moins à ce point

fiable et recommandable. L'auteur s'y livre à une vaste entreprise d'exploration, de comparaison, de confrontation des textes irlandais, gallois ou bretons, à travers lesquels se sont transmis, plus ou moins directement, les figures majeures et les mythes du vieux panthéon, exprimant une vision celtique du monde. Après s'être livré à une recension des sources consultables, Sterckx aborde la question de l'origine du monde, de sa création,

avant de passer en revue dieux et démons, pour en arriver à la conception celtique de l'âme. Le tout est mis en relation avec les croyances et les pensées parallèles de l'espace indo-européen. Sa lecture est absolument prenante, passionnante, tant le contenu avec son fort goût de découverte touche à l'essentiel d'un mode de pensée peu connu.

Armel Morgant

Mythologie du monde celtique, Claude Sterckx, Éditions Marabout, 470 pages, 6, 90 €.

Revue

PAGES DE BRETAGNE

La revue *Pages de Bretagne* a passé le cap du vingtième numéro. Tirée à deux mille cinq cents exemplaires, cette revue trimestrielle au format tabloïd est publiée par Livre et lecture en Bretagne, sous la coordination de Gérard Alle. Elle est devenue indispensable pour qui s'intéresse à l'actualité littéraire en Bretagne. L'invité principal du numéro 20 est Christian Prigent, poète, romancier, essayiste et théoricien de la littérature. Très prolix, il revient sans nostalgie sur son parcours foisonnant, de son enfance à Saint-Brieuc à ses longues balades actuelles à vélo, qu'il compare volontiers à la poésie. Il évoque l'expérience de *Tel Quel*, puis la revue sws qu'il a

fondée en 1969, "à la recherche d'une poésie antipoétique", pour finir par faire le point sur ses multiples projets en cours. La revue retrace également le parcours du photographe Pierre Le Gall, grand marcheur qui sait attendre et anticiper, "voir la photo avant de la faire". Il expose peu ses photographies et privilégie leur diffusion dans des livres, au nombre de trente-trois à ce jour. La lecture publique intéresse également *Pages de Bretagne* qui édite un dossier sur les bibliothèques en Bretagne, témoignages de professionnels et chiffres à l'appui.

M-J.C.

Pages de Bretagne, Livre et lecture en Bretagne, 16, rue Guy-Ropartz, ☎ 30407, 35704 Rennes cedex 7, 18 pages.



REVUES EN DANGER

Chaque année, l'association Animations-Revues-Poésie, plus connue sous le sigle Arpo, invite une revue à faire le compte-rendu des rencontres "Tarn en poésie" qu'elle organise. C'est la revue brestoise *Littérales* qui a eu le privilège de rendre compte de l'événement dans son dernier numéro. Patrice Fath a suivi toutes les rencontres organisées avec Lionel Ray invité par l'Arpo. Le poète est bien connu en Bretagne où il a des attaches familiales et où il a reçu le prix Guillevic en 2001 et le grand prix des Écrivains bretons en 2005. Patrice Fath ne manque pas de rappeler que

l'Arpo est aussi en charge d'un riche conservatoire de revues de poésie, dont certaines anciennes et très rares. Ce fonds est conservé à Carmaux dans le Tarn. Il reçoit plusieurs centaines de revues par an, en provenance des pays francophones et constitue "une véritable mémoire de la poésie universelle", étudiée régulièrement par des chercheurs et des étudiants. Il permet aussi de dresser régulièrement un état des lieux des revues poétiques. *Littérales* nous apprend que leur nombre diminue de façon inquiétante. Alors qu'il y avait cinq cents revues il y a vingt-cinq

ans, lors de la création d'Arpo, il n'en reste plus que la moitié aujourd'hui, dont beaucoup ont réduit leur parution à un numéro par an. Outre ce dossier au cœur des revues, *Littérales* offre des poèmes traduits de Ron Padgett et Marco Antonio Campos, des textes de Gilles Bizien, de Daniel Morvan (homonyme du journaliste et romancier) sur François Cheng, "poète chinois francophile" et d'Anélia Véléva sur la célébration de l'amour charnel.

M-J. C.

Littérales, 64, boulevard Gambetta, 29200 Brest, n°6, 72 pages, 14 €.

CONTES ET LÉGENDES DES PAYS CELTES

Ce recueil de courtes bandes dessinées nous fait découvrir des légendes souvent méconnues de la culture celtique. Puisant dans les mythologies irlandaise et galloise, les scénaristes Thierry Lamy et Gaët's se sont également inspirés de l'imaginaire breton. Ainsi, *la Fontaine de Margatte* se situe dans la forêt de Combourg. *la Roche aux fées* conte l'édification de ce célèbre dolmen. *La Fille du sabotier* semble inspirée des contes d'Anatole Le Braz. On appréciera *la Petite boîte de sardines*, légende contemporaine se déroulant dans le pays nantais.

Pascal-Marie Lesbat

Contes et légendes des pays celtes en bandes dessinées, ouvrage collectif, Éditions Petit à Petit, 18 €.

KETCHUP BOY

Nantes, à la fin des années 1970 : les cheveux rouges comme du Ketchup, le jeune Lucien Bastardi s'ennuie. Sa grand-mère lui offre une basse. Il décide alors de monter un groupe de rock. Après quelques échecs, il connaît enfin le succès et enregistre ses premiers disques. Ce scénario de Gilles Poussin décrit les espoirs et les désillusions de Lucien dans le monde sans pitié de la scène rock. Guillaume Berteloot, par un dessin soigné en noir et blanc, nous offre une belle promenade nantaise.

P-M.L.

Ketchup boy, Gilles Poussin et Guillaume Berteloot, Éditions Atalante, 13,50 €.

L'ENFER DES TERRES-NEUVAS

En février 1913, la goélette *la Marie-Jeanne* quitte la Bretagne en direction de Terre-Neuve. Pendant cette longue campagne de pêche à la morue, la maladie, les blessures, les noyades, l'hygiène déplorable, la violence et l'alcoolisme sont le lot quotidien de ces courageux pêcheurs. Un matin, on découvre le corps inerte du second dans sa couchette, un couteau planté

dans le dos. Avec, en toile de fond, la vengeance de la mort d'un matelot breton plusieurs années auparavant. Les somptueuses planches en noir et blanc de Jean Chabouté restituent parfaitement l'éprouvante aventure maritime des Terre-Neuvas.

P-M.L.

Terre-neuvas, Chabouté, Éditions Vents d'Ouest, 17,99 €.

MERLIN LE MESSIE

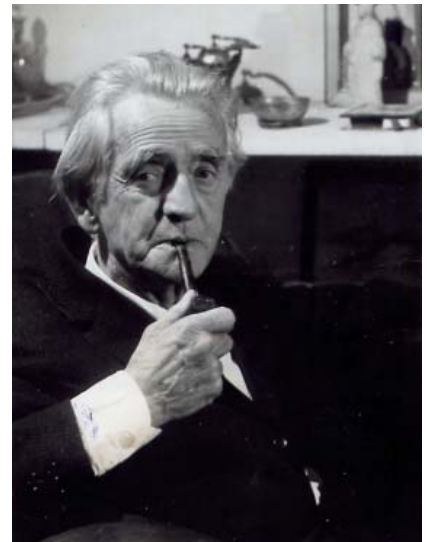
À l'époque où l'ancienne religion païenne disparaît au bénéfice du christianisme, Ahès, une princesse celte, organise la résistance. Elle prévoit ainsi la naissance d'un messie celte ; ce sera Merlin. Mais il n'est pas dit que Merlin, élevé par un ancien druide devenu prêtre, suivra le projet d'Ahès. Prolifique scénariste breton, Jean-Luc Istin est servi par le dessin de grande qualité d'Éric Lambert. Il mêle astucieusement l'imaginaire arthurien (Merlin, la quête du Graal), les légendes bretonnes (la ville d'Ys) et l'univers de Tolkien. Mais l'histoire n'est pas finie. Istin annonce quatre nouvelles séries autour de Merlin.

P-M.L.

Merlin, tome 10, La princesse d'Ys, Jean-Luc Istin et Éric Lambert, Éditions Soleil, 12,90 €.

LOUIS GUILLOUX, INSURGÉ PERMANENT

Après la récente parution chez Gallimard de *D'une guerre l'autre* (lire *ArMen* n°173), c'est aux images de prendre le relais. Rolland Savidan et Florence Mahé évoquent dans ce documentaire la vie et l'œuvre de Louis Guilloux. L'itinéraire de ce dernier doit beaucoup à son enfance "pauvre mais heureuse" au cœur de la cité briochine. De là et de ses rencontres naît un engagement qui le verra mener de nombreux combats aux côtés des opprimés tout au long de sa vie. Les coréalisateurs ont choisi un angle chronologique et on leur en sait gré, car c'est sans doute la meilleure manière de comprendre les jalons qui ont balisé ce parcours. Outre des images de Louis Guilloux



lui-même, avec de précieuses paroles recueillies à la fin de sa vie, de nombreux témoignages viennent démontrer la profondeur de l'engagement de ce "professeur de doute". Ainsi, Jean Daniel établit un parallèle avec Camus, ami de Guilloux, et parle à leur sujet du "mélange de l'authenticité populaire avec la distinction de l'écrivain". D'autres et non des moindres (Marcel Maréchal, Mona Ozouf et le spécialiste Yannick Pelletier) font revivre l'homme de conviction, déchiré entre sa ville natale et Paris, comme un rapport étrange que vit l'écrivain avec la source de son inspiration. Le témoignage le plus émouvant restera celui d'Hélène Chevalier, jeune communiste du centre Bretagne et jeune fille au pair chez les Guilloux pendant la guerre : elle sort du silence où l'a plongée la maladie pour raconter l'écrivain au travail et son aide discrète à la Résistance. Entre images d'archives en noir et blanc, vues de Saint-Brieuc que Guilloux arpenteait en promeneur solitaire et interviews de personnalités, le grand mérite de ce beau documentaire est de nous inciter à nous (re)plonger dans l'œuvre d'un écrivain majeur, dont l'engagement aura traversé un siècle agité de violence sociale et politique.

Michel Toutous

Louis Guilloux, l'insoumis, ovo de Rolland Savidan et Florence Mahé, coproduction : Société des amis de Louis Guilloux et ū productions.

EXERCICE DE STÈLE

Les mégalithes, et le phénomène mégalithique en général, ont donné matière à une abondante littérature, faite d'ouvrages tantôt sérieux, tantôt distrayants, tantôt délirants. *Exercice de stèle*, signé de Serge Cassen, n'appartient à aucune des catégories habituelles. À coup sûr, il s'agit là de l'œuvre la plus originale et la plus personnelle jamais publiée sur le sujet. L'auteur, qui a travaillé sous la direction de Jean L'Helgouach, est chercheur au CNRS, dirige le laboratoire de recherches archéologiques de l'université de Nantes, et s'est déjà distingué par ses interprétations hardies et clair-

voyantes de quelques vieux bas-reliefs énigmatiques du golfe du Morbihan. En quoi cet essai diffère-t-il fondamentalement de tous ceux qui l'ont précédé ? C'est qu'il n'a rien d'un traité d'archéologie. Plutôt que d'apporter des réponses qui se voudraient définitives au terme d'analyses impeccables, l'auteur y élabore une méthode permettant d'aborder le phénomène des pierres dressées de façon diachronique. Si elles sont certes emblématiques de temps très anciens, leur esprit n'en perdure pas moins à travers les siècles et, de façon tout aussi insoupçonnée qu'inattendue, comme une

composante première de la pensée humaine. Si tout s'articule bien évidemment autour de Carnac, "nœud du problème", les références viennent tout autant de la recherche de terrain que de la littérature (Céline) et du cinéma (Stanley Kubrick), mettant en lumière la permanence de l'esprit de la "pierre debout" dans l'histoire humaine, y compris à travers le concept de "progrès". En soi, ce livre est lui-même une véritable "stèle" indiquant de nouvelles directions à la recherche sur les mégalithes. **A.M.**

Exercice de stèle, une Archéologie des pierres dressées, Serge Cassen, Éditions Errance, 160 pages, 29 €.



GÉO-FOURIER EN BRETAGNE

Fortement inspiré par l'estampe japonaise, le dessin de Géo-Fourrier semble, à bien des égards, précurseur de la bande dessinée moderne. Comme nombre d'artistes de l'entre-deux-guerres et de l'après-guerre, il a aussi développé

un regard ethnographique. Sous sa plume reprennent vie les scènes de travail du littoral breton, particulièrement celui du pays bigouden, où il a longtemps posé ses chevalets. Les éditions Asia ont eu l'excellente idée de regrouper les estampes et

les cartes postales de Géo-Fourrier consacrées à la Bretagne. D'autres volumes suivront sur le Maroc, diverses régions françaises et le Pays basque. **E.C.**

Les Cartes et les estampes bretonnes de Géo-Fourrier, ouvrage collectif, Éditions Asia, 96 pages, 38 €.

Le Finistère assurance

MEMBRE DE
PRODUIT
EN BRETAGNE

PROXIMITÉ, RÉACTIVITÉ, EXPERTISE

“ Pour m'assurer, j'ai choisi un assureur régional ”

Dan ar Braz

Le Finistère assurance

Al levrioù brezhoneg

ANVIOÙ FAMILHOÙ E BRO-LEON

Cet ouvrage est le résultat d'un travail collectif de plusieurs années mené par Mikael Madeg, Yann Riou et Per Pondaven. Il ne s'agit pas de fournir des renseignements relatifs à l'origine étymologique des patronymes léonards, mais essentiellement d'en donner les diverses formes utilisées, officielles et courantes, ainsi que leur prononciation correcte. Pour les lecteurs uniquement francophones, une préface à leur intention leur facilitera l'accès à cette étude unique en son genre.

Pal an enklaskerien anavezet mat n'eo ket rein disklêriadurioù diwar-

benn an etimologiezh – dedennus e vije bet, a-dra-sur ; mes pezh a seblante d'ar furcherien bezañ mallusoc'h a oa stadañ a-drugarez da dud hag a gomze ar brezhoneg en un doare eeun, emyoulek koulz lavaret, distagadur reizh, hengounel – ma fell deoc'h – an anvioù-familh e Bro-Leon. Displeget e vez gant an enklaskerien o deus tremenet ouzhpenn ugent vloaz oc'h ergerzhout hentoù Bro-Leon penaos eo bet ganet an anvioù-se, penaos e vezont implijet en unander koulz hag e liester, evit paotred kerkoulz hag evit merc'hed, hag e peseurt

parrezioù pe gornadoù eus eskopti kozh Kastell-Paol. Ouzhpenn kant den a zo bet goulnnataet e brezhoneg gant an enklaskerien evit sevel o labour ; ar pep brasañ eus an dud-se a oa bet ganet etre kreiz an 19^{vet} kantved ha penn kentañ ar c'hantved diwezhañ (al listenn anezho a gaver e dibenn al levr). Ur studia-denn dibar eo e gwirionez, hag a ro un testeni asur eus ur fed yezh bet lezet a-gostez re alies betek-henn.

Gérard Cornillet

Anvioù familhoù Bro-Leon, Per Pondaven, Mikael Madeg, Yann Riou, Emlgle Breiz (Brest), 387 pajenn, 15,90 €.

WAR ROUDOÙ HOL LENNEGEZH KOZH

Gwennaël Le Duc a été enseignant-chercheur à l'université de Rennes et cofondateur du Centre international de recherche et de documentation sur le monachisme celtique, avant de disparaître prématurément en 2006. Il laissait le manuscrit d'une pièce médiévale bretonne, dont il avait tenté la reconstitution dans le cadre

d'une thèse de doctorat. Sa publication aujourd'hui apparaît comme un ultime hommage rendu à ce talentueux chercheur.

E-pad meur a vloavezh en doa lakaet Gwennaël An Dug e boan da glask adsevel diwar dornskridoù strewet e meur a levraoueg e Dulenn hag e Pariz testenn glok, pe

dost, ar c'hoshañ pezh-c'hoari bet savet e brezhoneg : *Buhez Genovefa a Vrabant*. Al levr-mañ a ginnig disoc'h e labour-enklask hag a vo ur vammenn a dalvoudegezh evit studiañ pishoc'h c'hoazh al lennegezh vrezhonek kozh.

G.C.

Buhez Genovefa a Vrabant, Gwennaël An Dug, *œd* (aout Rennes 2), 216 pajenn, 14 €.

AR C'HELAOUENNOÙ

Outre les poésies, nouvelles et autres notes habituelles, le lecteur de Brud Nevez trouvera une série d'articles et interviews sur Hervé Bellec, écrivain et président du salon du livre breton de Carhaix en 2009, ainsi qu'un intéressant article de Paul Meunier dédié au recteur de Tréfléz en pays léonard. Dans al Lanv, on trouvera les articles habituels relatifs aux événements politiques et culturels de Bretagne et du pays de Galles, ainsi que quelques créations littéraires. La revue reproduit les homélies tenues lors des obsèques du chercheur Gwenolé Le Menn et d'Yvette

Kervella, qui a tant donné dans le cadre de Skol Ober pour l'enseignement du breton.

Niverenn 276 *Brud Nevez* a zo gouestlet da Hervé Bellec "skrivagner kizidik ha foeter-bro", a zo bet er bloaz-mañ an 20^{vet} prezidant gouel al levrioù e Karaez. Pelloc'h e kavor evel atav barzhonegoù ha pennadoù diwar-benn traoù a bep seurt, en o mesk ur pennad diwar zorn Paol Combot diwar-benn ul levr en deus berzh d'an ampoent, ha kement-se neket hepken e Bro-Leon : hini Paul Meunier, bet kazerter evit *la Croix* hag en deus savet ul levr dedennus diwar-benn

Yves Pouliquen/Cheun Pouliken (1875-1960), lesanvet Fañch Kouer, bet person e Trelez e-pad tost da dregont vloaz (1925-1954). Niverenn 119 *al Lanv* a ginnig pennadoù a bep seurt diwar-benn ar politikerezh, ar brederouriezh, ar broioù keltiek, an darvoudoù sevenadurel e Breizh. Enni e kavor ivez ar prezegennoù bet dalc'het da geñver obidoù Gwennole ar Menn, Vetic an Dred-Kervella hag ur skridennig "da zerc'hel soñj" eus Lukian Raoul aet da Anaon e deroù miz Gouhere diwezhañ.

G.C.

Brud Nevez, niverenn 276, 7 €. **Al Lanv**, niverenn 119, 8 €.

EUS BREIZH DA IWERZHON WAR ZIVASKELL AL LENNEGEZH

Ce bouquet de quinze contributions conçues autour de l'Irlande, de sa littérature, de son histoire et de son avenir littéraire, a été composé en hommage à Jean Brihault, spécialiste reconnu de l'Irlande. Ces études permettent à leur lecteur une sorte de pérégrination à travers

paysages, personnages littéraires et événements d'Irlande.

Al levr-mañ a zo un teskad studadennoù savet gant enklaskerien vrudet — en o zouez Gwendal Denez, Herve Ar Bihan, Jean Guiffan, Anne Goarzin... — evit enoriñ Jean Brihault, bet prezidant Skol-Veur

Roazhon 2 hag a oa dres o vont war e leve. Pemzek pennad a gavor, an holl anezho skrivet e galleg, war-bouez tri hag a zo e saozneg, o tennañ da Iwerzhon, d'he lennegezh, d'hec'h istor ha d'he barzhoniezh.

G.C.

Bretagne et Irlande : pérégrinations. Mélanges offert à Jean Brihault, *œd* (aout Rennes 2), 263 pajenn, 21 €.

